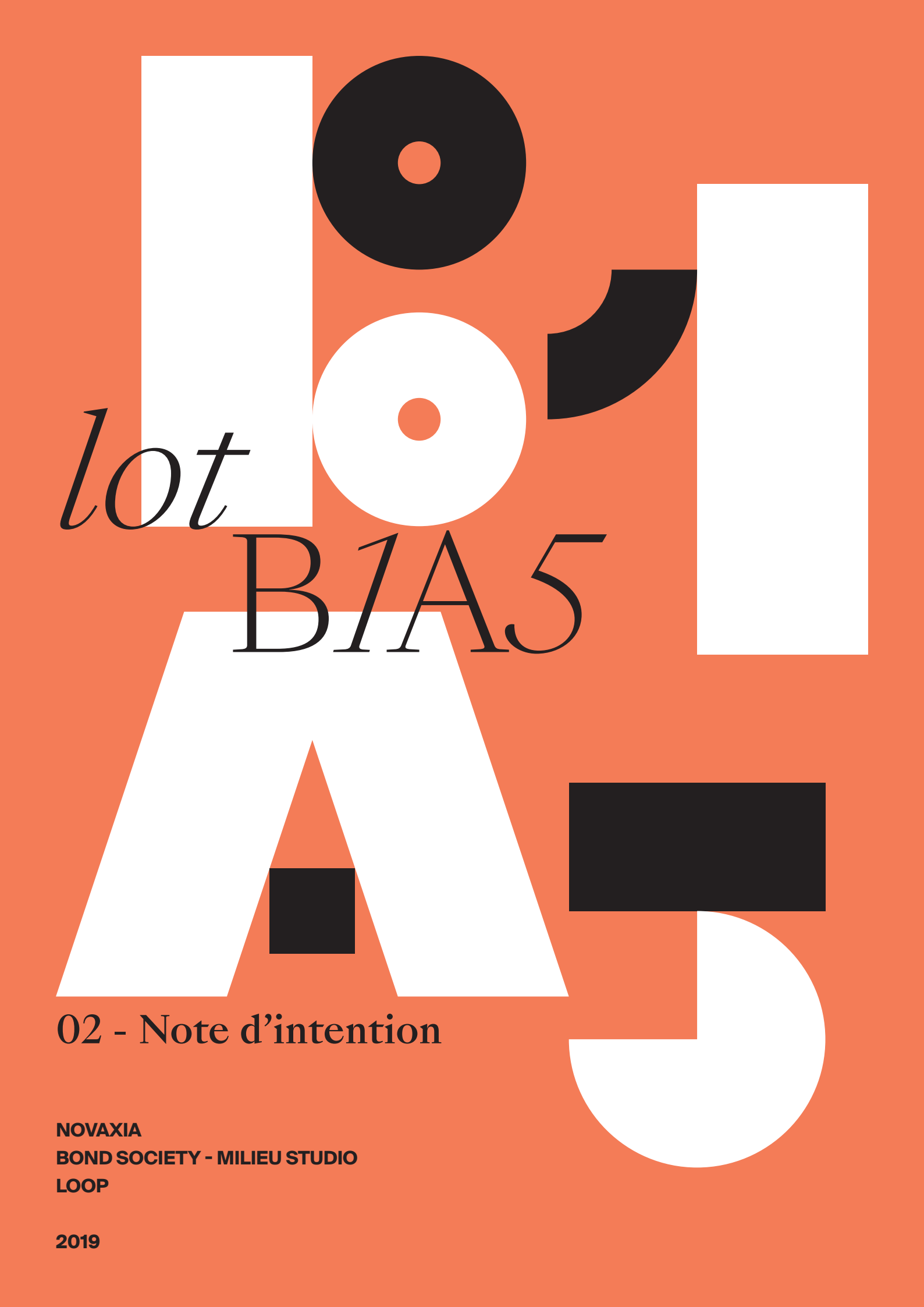


The image features a vibrant orange background. Large, stylized white letters 'L', 'O', 'A', and 'S' are partially visible, with their right and bottom portions cut off by the frame. A black circle with a white center is positioned above the 'O', and a black quarter-circle is to its right. A large white 'A' is at the bottom left, with a black square inside its lower triangle. A black rectangle is to the right of the 'A', and a large white quarter-circle is at the bottom right. The text 'lot' is in a black script font, and 'B1A5' is in a black serif font, both overlapping the 'O' and 'A' respectively.

lot
B1A5

02 - Note d'intention

NOVAXIA
BOND SOCIETY - MILIEU STUDIO
LOOP

2019

LOT B1A5

Cyclik

Doc 02 - Note d'intention

Introduction.

L'appel à projets sur le lot B1A5 Bruneseau nous a inspiré deux mots : « vivre juste ». Si le « vivre » va de soi dans un quartier qui offre au principe de mixité une pleine expression, le « juste », lui, est né d'une certitude collective partagée par toute l'équipe : **« B1A5 n'est pas une destination mais un quotidien. »** En tant que « quotidien », cet îlot mérite de prendre vie autour d'un projet qui se montre juste par rapport à ce qui existe déjà et sobre par rapport à ce que l'on va faire exister. Notre objectif est de composer un ensemble sobre et innovant, selon un parti-pris fort : **la frugalité.**

Le secteur Bruneseau a pendant plusieurs années eu la particularité d'être - disons-le franchement - inhospitalier. Mis à mal par un tissu urbain dédié aux infrastructures, délimité de surcroît par la Seine et sa limite administrative avec Ivry-sur-Seine, son positionnement à l'extrême Sud-Est de Paris l'a relégué à un statut ingrat : celui de zone méconnue.

“
Cyclik n'est pas une
destination mais un
quotidien
”

L'opération de transformation de la ZAC Rive gauche a permis cependant d'appréhender ce territoire comme une nouvelle opportunité urbaine qui sait tirer l'avantage de ses contraintes. Des projets tels que celui des Tours Duo, du quartier Nouvel R ou encore du développement du quartier Masséna, sont autant de projets participant au rayonnement métropolitain du quartier. Nous sommes convaincus que la greffe pérenne de ces projets majeurs ne pourra être réussie que grâce à des projets travaillant une autre échelle, celle de la rue, celle de la vie quotidienne, celle des projets jouant le rôle de couture urbaine : c'est le rôle que nous souhaitons donner à l'îlot B1A5.

Ce rôle, nous l'avons questionné et retourné dans tous les sens, chacun avec nos points de vue d'expert-e-s. De ces échanges, nous avons dégagé trois questions fondamentales sur laquelle articuler notre réflexion :

- Comment être bas carbone à toutes les échelles (logements, socle actif) ? Comment produire de l'énergie et baisser notre consommation ? Quel équilibre proposer entre confort d'usage et démarche environnementale d'excellence ?
- Comment répondons-nous à la question de l'habiter en 2020 ? comment faire en sorte que cet habiter s'adapte à celui de 2050 ?
- Comment créer du lien avec l'espace public, garantir l'intégration urbaine du projet dans son environnement ? Quel rôle peut-il jouer dans l'animation du quartier ?

À partir des réponses que l'on a toutes et tous avancées, nous nous sommes mis-e-s d'accord pour bâtir un projet architectural vertueux, local et raisonné. Avec, au coeur de notre démarche, deux valeurs centrales - l'ambition et la sobriété - travaillées à l'échelle de la conception, de la construction et de la vie quotidienne.

C'est ainsi que nous vous présentons *Cyclik* :

- Cyclik pour son attache à l'économie circulaire ;
- Cyclik pour son caractère évolutif ;
- Cyclik pour un nouveau quotidien.

01 — Habiter l'exemplarité environnementale

« *Utiliser des matières écophiles pour faire respirer le quotidien* »

À la fois guide et garde-fou, l'excellence et exemplarité environnementale sont au cœur de notre réflexion. Nous l'atteindrons en la positionnant comme vecteur du confort d'usage des futurs usagers du bâtiment.

RESPIRER. Espace oxygéné

Notre approche consiste à travailler tout d'abord à l'échelle macro (quartier, parcelle, volume) avant d'aborder l'échelle micro (percements, choix des matériaux, etc.) de manière à traiter les enjeux avec efficacité.

Dans la mesure où les fortes densités ne laissent que peu de place à la nature en ville, il est essentiel d'anticiper rapidement son intégration au projet. Cette dernière sera pensée à travers différentes fonctions qu'elle supporte (y compris la résilience aux changements climatiques) : maîtrise de l'îlot de chaleur urbain, gestion durable des eaux pluviales, développement de la biodiversité ou encore, garantie d'accessibilité aux différentes strates végétales. À cela, s'ajoutera un autre élément : la nécessité de maîtriser l'impact carbone et les nuisances liées à la mobilité.

Le changement des comportements dans le domaine des déplacements passe par l'utilisation accrue des transports en commun mais également - et c'est là l'enjeu de ce quartier et de la ville de Paris - par un accompagnement fort dans la « dé-possession » du véhicule automobile particulier.

Nous nous efforcerons donc d'apporter des solutions alternatives qui répondent aux nouveaux besoins des utilisateurs. Cela passera par :

- La mise en place de parkings vélos largement dimensionnés, faciles d'accès et bien connectés, adaptés à un usage quotidien du vélo, à un usage

loisir, à l'accessibilité au cargo bike et à l'intégration de la mobilité individuelle électrique ;

- L'intégration d'un commerce alimentaire en rez-de-chaussée de l'immeuble ;
- Une réflexion sur la potentielle mise en place de zones dédiées aux déchargements/livraisons/ déménagements pouvant être mutualisées avec du stationnement pour des véhicules d'autopartage ou de location ;
- L'accompagnement des nouveaux habitants à l'acquisition puis à leur emménagement en leur présentant une cartographie des accès aux transports en communs, pistes cyclables et services, notamment à travers une balade urbaine organisée par des acteurs locaux. Nous travaillerons particulièrement ce point en seconde phase de concours.

Notre ambition est également de développer un projet qui tient compte de la particularité du site : densité (proximité des bruits de voisinage), présence d'infrastructures routières (bruit et qualité d'air), effet du vent et de son accélération entre bâtiment et sur sa hauteur. Pour ce faire nous nous appliquerons :

- Proposer des espaces extérieurs (privatifs et collectifs) au confort acoustique maîtrisé ; en se questionnant sur la façon de proposer une loggia, un balcon confortable en atténuant les bruits du voisinage, des coeurs d'îlot et de voirie. Nous ferons en sorte que les façades les plus exposées soient de 3ème catégorie

afin de permettre à l'habitant d'aérer son logement sans nuisance ;

- Proposer des espaces extérieurs (privatifs et collectifs) et des protections solaires qui tiennent compte de l'écoulement des vents (un réel sujet dans les étages haut d'un immeuble de 50 mètres) ;
- Garantir la qualité de l'air intérieur des logements aujourd'hui et demain en maîtrisant les source de pollution intérieure, en ventilant suffisamment les logements et en tenant compte des polluants extérieurs tels que le pollen ou les particules fines dans le choix des systèmes.

S'ADAPTER. Résilience bioclimatique

L'augmentation des températures semble aujourd'hui inéluctable. Notre responsabilité est de faire notre maximum pour maîtriser cette évolution. Proposer des logements en mesure de s'adapter naturellement à cette augmentation des températures tout en restant confortables est la meilleure façon d'éviter le développement de la climatisation individuelle qui ne ferait qu'aggraver cette situation. Il nous semble donc important de **traiter la question du confort d'été comme un élément central de la conception bioclimatique** en favorisant les logements traversants et bi-orientés qui permettent une bonne ventilation naturelle des espaces (décharge thermique et confort ressenti sont ainsi améliorés). Ce travail nécessite d'être complété par le choix de protections solaires efficaces (se protéger du soleil et donc des surchauffes), offrant une perméabilité suffisante pour valoriser cette ventilation naturelle et un accès aux vues et à la lumière naturelle.

Afin d'offrir des alternatives agiles à la climatisation individuelle, nous proposons également d'actionner d'autres leviers comme :

- Questionner les hauteurs d'étages pour permettre l'intégration de brasseur d'air ;
- Favoriser la récupération de chaleur sur l'air extrait pour « contenir » la fraîcheur à l'intérieur du bâtiment ;
- Valoriser l'inertie lorsqu'elle est présente dans le système constructif, et sonder la réversibilité des émetteurs si les contraintes acoustiques sont trop fortes.

Nous devons pousser la question de la résilience jusque dans la gestion de l'eau :

- Adaptation à l'évolution des risques naturels en questionnant le choix des produits et systèmes notamment des rez-de-chaussée inondables (structure résistante et matériaux de finitions facilement démontable / remplaçable æææ/ recyclable) ;
- Maîtrise de la ressource en eau potable en questionnant la récupération des eaux de pluies, le recyclage des eaux grises, tout en s'assurant que la pérennité de ces solutions ne soit pas remise en cause par des charges non maîtrisées.

Le défi carbone

Depuis le premier choc pétrolier, les réglementations successives nous ont amené-e-s à travailler en priorité la maîtrise des consommations énergétiques du bâtiment comme réponse à l'épuisement des ressources fossiles (et l'augmentation de leur prix). Devant l'accélération des perturbations climatiques, notre défi est d'élargir ce spectre en nous attaquant à l'impact carbone global de nos opérations de construction sur tout leur cycle de vie. Cette évolution du périmètre d'analyse modifie les processus de conception car les solutions les plus performantes d'un point de vue énergétique/économique ne sont pas forcément les plus bénéfiques d'un point de vue carbone.

ASSAINIR. Approche post ou bas carbone

Compte tenu des spécificités du site (immeuble de belle hauteur avec un dernier plancher à 50m, PPRI, proximité d'infrastructures de transport), questionner le choix des matériaux n'est pas suffisant pour atteindre les objectifs de performance visé par la certification E3C2. Face à ce défi d'innovation, notre équipe s'appuiera sur **MILIEU STUDIO** et sur l'expertise de la start'up **COMBO SOLUTIONS** qui développe des solutions de design pour la construction bas carbone via une méthode de calcul exploratoire et non itérative (VIZCAB).

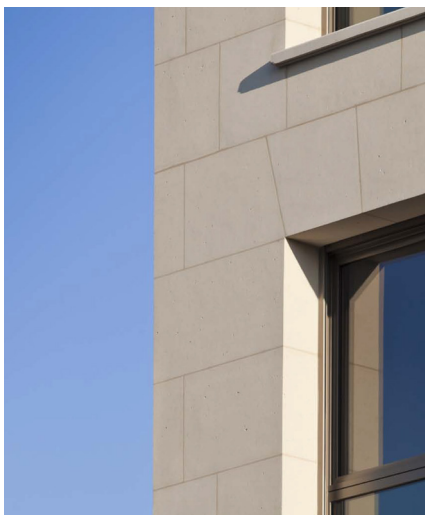
CHOISIR. Le Bon matériau au bon endroit

Au-delà de la question esthétique, le matériau et les objets constituant le bâtiment ont pour premier objet de répondre à un usage : tenir un bâtiment, le couvrir, l'isoler, protéger, faire entrer la lumière, faire entrer l'air, séparer, relier, apporter de l'eau dans le logement.

La sélection des matériaux sera déterminée par leur comptabilité à la construction en zone inondable et leur impact environnemental – que ce soit pour les matériaux de façades que pour les poignées de porte par exemple. Un travail fin d'analyse des autres projets du quartier permettra également de travailler au mieux l'intégration urbaine de l'ilot.

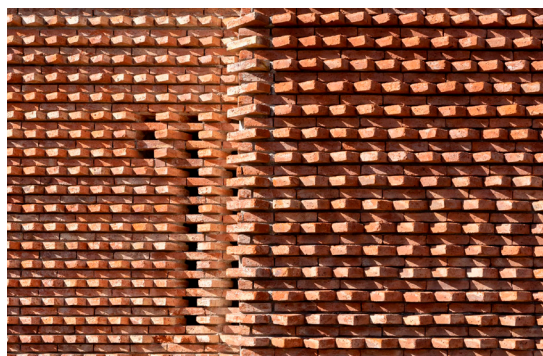
Ces réflexions seront poussées en seconde phase de concours, nous pouvons d'ores-et-déjà présenter une liste de matériaux naturels, **sains et bruts** : terre-cuite, terre-cuite, béton de chanvre, pierre de taille, bois, et autres matériaux issus de filières de réemploi. Notre partenariat avec **CYCLE UP** nous aidera sur ce sujet. L'objectif est de recourir à des savoir-faire locaux et de participer à développer les circuits courts en soutenant les métiers d'arts. **BOND SOCIETY** travaille d'ailleurs régulièrement avec des céramistes, des serruriers, des tisseurs.euses, des tailleurs.euse de pierre et des menuisiers.

La ville ayant été bâtie à partir des bâtiments existants, la récupération de matériaux relève pour nous du bon sens. Nous avons à cœur de fabriquer





Nous nous efforçons à montrer, qu'avec une stratégie partagée, il est possible de produire une architecture de qualité, confortable et en phase avec les enjeux du réchauffement climatique et la maîtrise des ressources (eau, énergie, matériaux, etc.).



des projets qui se dessineront avec des éléments issus d'autres bâtiments. Portes, carrelages, bardage, parquet, luminaires, céramiques, et encore bien d'autres éléments peuvent être ré-utilisés pour bâtir un bâtiment de logements collectifs. **Il sera de notre devoir de prendre une position forte sur ces filières et de convaincre les futurs habitants, de la qualité de ces matériaux dits de «seconde main».** Nous nous engageons à réaliser des carnets de présentation des appartements et des parties communes et des rencontres avec les futurs acquéreurs afin de les orienter vers ces choix.

MAITRISER. Un bâtiment productif

L'exemplarité environnementale passe nécessairement par la maîtrise des ressources qui induit



elle-même la maîtrise de l'énergie. Cette maîtrise ne doit pas se faire au détriment de l'usager et de la maîtrise des charges. Tout au long du processus de conception nous nous assurerons que performances et charges soient maîtrisées ; il s'agit d'un élément essentiel pour garantir durablement leur maintien.

La maîtrise des consommations et des charges s'appuiera avant tout sur la qualité de l'enveloppe thermique qui limite les besoins en énergie en lisant les amplitudes climatiques au profit du confort des usagers. Les bâtiments de belle et grande hauteur développent une grande surface de plancher pour une faible surface de toiture. De ce fait, il est difficile d'intégrer de l'énergie renouvelable en toitures (ex : panneaux solaires).

Pour maîtriser la performance des bâtiments il apparaît indispensable de favoriser la récupération d'énergie fatale (ECS des douches, ascenseurs, air extrait et/ou sur la complémentarité des besoins chaud/froid entre usages). Nous comptons compléter cette stratégie par le recours à des solutions techniques performantes simples et avérées et par un accompagnement des utilisateurs jusque dans leur pratique quotidienne (centrale d'achat et/ou recommandations sur l'utilisation d'appareils électroménagers performants).

Comme évoqué plus haut, la production locale d'énergie renouvelable sera envisagée en priorité sur la toiture la plus haute du projet. Nous pourrions étudier l'intégration d'une production d'énergie en façade tout en veillant à la performance des solutions mises en oeuvre (notamment avec les rendements solaires en façade qui chutent très vite compte tenu de l'inclinaison peu favorable et des orientations figées de ces surfaces).

02 — Au-delà du geste architectural, le confort

« Offrir des flexi-logements adaptés aux modes de vie d'aujourd'hui et de demain »

Les éléments naturels comme la lumière, l'air et la végétation participent à la fabrique d'un bâtiment désirable. L'humain est au cœur de notre conception, les proportions du logement, des pièces, le rapport à l'extérieur, les liens entre les espaces, la qualité acoustique, le respect de l'intimité, l'évolutivité du logement sont autant de sujets qui participeront à créer des appartements confortables et harmonieux.

ENVELOPPER. L'architecture au service des habitants

À partir d'une certaine taille de logement, la cuisine est plus que le lieu du plan de travail et des plaques de cuisson. Véritable foyer du logement, elle a une importance considérable dans le quotidien des habitants. Sa dimension doit laisser de la place pour y d'installer une table, y prendre le petit déjeuner, y faire ses devoirs, y dessiner et y boire un premier verre pendant que ça mijote. Loin de se réduire aux éléments minimums prescrits par les labels, la cuisine doit pouvoir offrir des rangements, des plans de travail.

À l'extérieur, on doit pouvoir dîner, faire pousser des plantes, se retrouver dès les premières primevères et profiter le plus longtemps possible de la douceur de l'automne. L'extérieur n'est pas seulement un belvédère qui offre des vues privilégiées sur la ville, il doit être conçu de manière à protéger des vents et des intempéries, grâce à ses parois et ses éléments participants au brise-vertige. Il est le petit jardin qui prolonge chaque logement.

Le séjour est lumineux, largement ouvert sur la ville, traversant ou à l'angle. Tout sauf carré - les séjours carrés ne sont pas aménageables. Il n'est pas trop vitré et possède assez de murs pleins pour être aménagé. Quand cela est possible, nous privilégions la possibilité d'inverser salle à manger et salon au gré des humeurs et envies des habitants. Les séjours distributifs et autres couloirs virtuels seront évités afin d'offrir les qualités essentielles à cette pièce maîtresse.

Le coin bureau, le coin bricolage, le coin jardinage, le coin machine à coudre, le coin collages, le coin peinture, le *coin* ! Dans chaque logement, une alcôve est dessinée pour accueillir un coin que les habitants pourront ouvrir et fermer au gré de leurs usages.

Les celliers, les garde-mangers, les buanderies, les bagageries, les rangements sont des éléments essentiels du logement, souvent oubliés, il est important de leur redonner une place dès la conception de l'esquisse. Les chambres ne sont pas seulement des chambres, elles sont des boudoirs, des bureaux, des salles de jeux, des salles de gym, etc. La salle de bain, petite dernière souvent réduite à la question de l'hygiène peut elle aussi devenir un coin détente si elle est bien conçue. Quand se sera possible elle bénéficiera d'éclairage naturel, au moins en second jour.

Nous aménageons tous les plans de logements que nous dessinons avec le mobilier, ainsi nous vérifions l'habitabilité du plan.

DOMESTIQUER. Souplesse domestique des façades.

À l'instar des façades des immeubles de rapport du 19ème siècle qui offrent une flexibilité sans égal dans l'évolution des usages intérieurs, nous créerons des façades en mesure de s'adapter à des changements de typologies et d'organisation du logement, sans pour autant impacter la volumétrie et l'image extérieure du bâtiment. Concevoir un immeuble d'habitation capable d'offrir le maximum de possibilités dans l'organisation du plan implique une étude précise du dessin de façade. Cette dernière devra conserver son unité, ses proportions, sa cohérence, se rendre indépendante du plan évolutif, tout en permettant le maximum de configurations. Les volumes seront pensés pour offrir des qualités domestiques aux logements de toutes typologies. Épaissir les façades pour y installer des rangements, des loggias, des cuisines, constitue typiquement une façon de dépasser la limite entre intérieur et extérieur, d'habiter l'espace tampon.

La frontière entre l'espace intime et la ville qui se dessine ici par une relation visuelle sur le paysage parisien, sera imaginée par la conception de façades capables et inventives. Pour que la qualité de vie dans les logements soit commune et largement partagée, des typologies innovantes, liées aux qualités d'orientations, seront privilégiées.

FAÇONNER. Habitat nouvelle génération

Les nouvelles configurations familiales conduisent à repenser les modes d'habiter : familles mono-parentales ou recomposées, étudiants habitant chez leurs parents, personnes âgées, personnes en situation d'handicap, etc. Pour que chaque personne puisse imaginer son futur dans leur habitat nouvelle génération, les typologies devront être flexibles et modulables. Les appartements pourront s'agrandir d'une pièce en plus ou au contraire libérer une chambre pour agrandir le séjour au gré de l'évolution de la composition de la famille. Grâce à une trame structurelle associant des murs non porteurs dans les logements, les

LEGOTISER. Zoom sur la Novaroom

L'équipe étudie actuellement la faisabilité de création de « pièces en plus » indépendantes au sein de programmes de logements. La Novaroom peut, à elle seule, constituer un studio et, accolée à un logement, être transformée pour en devenir une pièce supplémentaire. La copropriété a également la possibilité de faire le choix d'en acquérir certaines afin d'encourager le lien et de couvrir les frais de la copropriété. Parmi les fonctions que propose une Novaroom, nous comptons celle d'accueillir des événements privés (anniversaire, fête des voisins), de la louer à un étudiant via Airbnb, etc. Nous ambitionnons également de l'enrichir avec une plateforme numérique jouant le rôle de conciergerie pour proposer des services entre voisins à coût réduit (Knox). Le règlement de la copropriété s'adaptera à cette modularité.

Une méthodologie modulaire

Les pièces humides sont placées soit en cœur de bâtiment, soit en façade. Souvent, les salles de bain et les sanitaires sont disposés autour du noyau dans les zones les moins éclairées. Parfois, les cuisines, viennent s'implanter dans l'épaisseur de la façade. En se mariant aux loggias, elles s'inscrivent ainsi comme le prolongement du séjour. Les cuisines peuvent être de différentes dimensions selon les souhaits des habitants. Profitant des vues sur le grand paysage, nous travaillons les façades pour les rendre accueillant, sortes de bow-windows à l'échelle du logement. Un dispositif de gaines est inséré au droit des éléments structurels verticaux, permettant de faire circuler l'ensemble des réseaux dont les eaux pluviales. Ces gaines filent sur toute la hauteur du bâtiment, ce principe évite tout dévoiement et réduit considérablement les déperditions dans les réseaux. Libre à chacun de placer une baignoire à la place de sa cuisine.

plans des appartements seront libérés des contraintes pour permettre une plus grande flexibilité des espaces, aussi bien à leur construction qu'à leur revente future. Afin de pouvoir tenir les promesses de la co-conception, nous travaillons l'architecture du bâtiment selon une méthode particulière qui a pour but de supprimer le fameux étage courant, nous développons des plans permettant de multiples configurations.

Nous étudierons également l'application de la Vente en l'Etat Futur d'Inachèvement (VEFI) afin d'offrir la liberté de façonner les logements à son image. Nous travaillerons en phase 2 une méthodologie permettant à n'importe quel habitant d'avoir en sa possession les outils nécessaires pour envisager l'acquisition du bien en VEFI.

ENSOLEILLER. Une logique de façade modulaire

Les questions d'ensoleillement et de protection au vent feront l'objet d'un traitement particulier grâce à un travail spécifique sur les façades. À l'échelle du quartier, les immeubles de belle hauteur qui accueillent les logements collectifs dans le monde haut dialoguent entre eux. Sur le lot B1A, ils sont construits sur le principe de quinconce, les façades bénéficient alors de vues lointaines et ces décalages permettent à la lumière de percer jusqu'aux espaces publics tels que la placette, le jardin public.

Ces implantations nous poussent à rêver d'un espace exceptionnel en façade. Prolongement du logement, les volumes pourront s'ouvrir et se fermer en fonction du rapport à la ville souhaité par les habitants. Dans les immeubles, la façade sera l'occasion unique de questionner les possibles en termes de modularité pour un immeuble de logements collectifs.

“ À l'intérieur, le confort des usagers est étudié sur la base d'une complémentarité entre recherche de fonctionnalité, inventivité et qualité d'ambiances, notamment ambiances visuelles (travail sur la lumière) et sonores (protection par rapport aux nuisances sonores intérieures et extérieures). ”

03 — Habiter la proximi(xi)té

« Tisser à l'échelle métropolitaine une approche urbaine de l'intime »

Notre souhaitons participer à la cohabitation entre les quatre volumes de belles hauteurs du lot B1A et de leurs socles en rez-de-chaussée.

ENTRELACER. Mixité de l'îlot

L'espace public et le bâti devront être liés par un rapport fin à la notion de seuil finement étudiée pour offrir aux habitants une transition douce entre l'espace public, l'intimité et la sécurité du logement. En parallèle, les commerces et activités s'ouvriront sur l'espace public afin de créer des porosités avec les autres commerces du quartier, dans une logique de circuits courts et d'alimentation responsable.

Réalisée par les volumétries bâties, la cohérence d'ensemble se prolongera dans les choix architecturaux des différents lots dans une quête d'équilibre et de sobriété. Épurés et structurés, les volumes trouvent leur unité grâce au choix de matériaux qui se répondent entre les projets déjà dessinés autour.

RÉUNIR. « Rez-de-liens »

Le volume du lot B1A5 s'accroche à la rue Jean-Baptiste Berlier en façade Est et à l'Ouest, au boulevard du Général Jean-Simon à l'Ouest. La volumétrie du socle du bâtiment est ouverte sur ces deux côtés, c'est une traversée, un lien entre ces deux quais. Notre volonté est de relier ces deux niveaux par un jeu de double hauteur du quai au boulevard et un escalier large de sept mètres.

Sur un îlot de 5 000 m² désireux d'expérimenter des innovations urbaines, il fait également sens de s'intéresser à des services de la vie quotidienne. En est venue l'idée d'un service de proximité nouvelle génération, celle d'implanter **un com-**

merce qui propose des produits de grandes marques et des marques de tous les jours, en consignes. Notre objectif : attirer un public plus large que celui d'enseignes indépendantes (ou de petite ampleur) proposant l'achat en vrac, et s'insérer parfaitement dans le tissu urbain composé de grandes enseignes.

RESPONSABILISER. Un commerce zéro-déchet

Inscrit dans une démarche d'économie circulaire globale, notre projet proposera à tout un chacun de participer à l'économie de matière en réduisant les déchets à travers l'achat de produits de la vie quotidienne emballés dans des contenants réutilisables. Nous faisons le choix d'implanter, en partenariat avec **LOOP** et **RESEAU VRAC**, un commerce alimentaire en socle du bâtiment. En plus de répondre à des besoins de la vie quotidienne, ce commerce permettra de répondre à nos exigences du post carbone : **nous proposons un commerce alimentaire pratiquant la vente en vrac et défendant le zéro-déchet.**

La vente en vrac conduit à une réduction considérable des déchets d'emballages et du gaspillage alimentaire. Chaque Français jette en moyenne 48 kilos d'emballage par an. Le vrac permet de réduire jusqu'à 60 % de sa production de déchets annuels. Un magasin vrac permet d'éviter en moyenne une tonne de déchets d'emballages jetables sur une année. L'associer à un acteur de la grande distribution permettrait d'amplifier l'effi-

cacité de cette opération en sensibilisant un public plus large à des comportements sociétaux majeurs. De même, un commerce proposant du vrac, par les allers-retours qu'il demande aux consommateurs venant déposer ou récupérer leurs contenants, peut vite devenir un espace de flux dans la vie quotidienne. Et donc se positionner comme un acteur clé de l'animation de quartier. En réflexion avec **Loop**¹ et **Réseau en Vrac**², nous travaillerons également la nécessaire compatibilité et complémentarité du commerce avec l'offre commerciale existante et déjà programmée dans le quartier. Un diagnostic plus fin sera mené en seconde phase de concours.



ASSIMILER. Nouvelles intimités

Si BIA5 doit poursuivre la mise en tension positive du tissu entre Paris et Ivry-sur-Seine, et participer à l'assimilation urbaine du boulevard périphérique, il nous apparaît pertinent de jouer sur un système d'échelles (mentales, politiques, architecturales et urbaines) pour introduire une sensation de proximité. : Grande hauteur et signes métropolitains ne sont pas antinomiques avec l'ambition de retravailler la notion de proximité et de vie de quartier.

Ici, le travail de design de l'espace public auquel s'attèlera le duo **BRIAND & BERTHEREAU/BOND SOCIETY** s'avèrera essentiel notamment sur le travail de l'interface boulevard du Général Jean Simon/ BIA5 et sur l'insertion du socle BIA5 avec la rue Jean-Baptiste Berlier et l'allée Paris-Ivry.

La possibilité d'une intervention artistique peut s'entendre sur cet aspect : mixité entre design d'orientation et production d'une signalétique urbaine en façade et/ou aux abords de l'espace public. C'est, en filigrane, une façon de faire écho aux initiatives du territoire liées au street art.

1 - Partenaire de l'enseigne Carrefour dans la livraison à domicile de produits de grandes marques en version durables et réutilisables

2 - Association accompagnant des acteurs privés dans la vente en vrac



Le mot du Designer BRIAND & BERTHEREAU

« Fruit d'une réflexion poussée, l'escalier apparaîtra comme un point fort du projet : à la fois signal et élément identitaire fort, il sera le vecteur d'une expérience mettant en lien l'urbanisme et le bâtiment. Ce traitement sur l'escalier public pourra se faire en assumant très nettement sa présence, soit par une visibilité forte par le dessin, soit par une expérience particulière lors de son utilisation, soit par un matériau manifeste. Mais également, en le prolongeant sur les accès aux halls ou aux rues adjacentes afin d'apporter une lecture intuitive et qualitative de la liaison urbaine entre le boulevard du Général Jean Simon et la rue Jean-Baptiste Berlier.

Dans une démarche raisonnée inhérente à toute la maîtrise d'œuvre, nous réfléchissons à la fabrication des éléments de mobilier, de microarchitecture, de signalétique à partir de la récupération de matériaux présents sur le site ou aux alentours. L'idée sera de donner autant sa place à la revalorisation d'éléments encore utilisables que de garder une trace des activités passées sur ces halls. L'objectif, quant à lui, résidera dans le fait de réduire l'empreinte environnementale du projet de construction par l'innovation. »

LE MOT DE L'ARCHITECTE. « Chercher toujours »

En tant qu'architectes engagés nous mettons un point d'honneur à construire en pleine conscience des impacts engendrés par la construction des bâtiments pour la nature et pour l'humain. Nous cultivons une approche frugale de la construction, une conception délibérément low tech, ainsi qu'une recherche appliquée à chaque projet, à son contexte, à son programme.

Questions perpétuelles, réponses spécifiques.

Nous ne préconisons aucune solution ni écriture établie a priori. Nous préférons adopter une attitude plus sensible, en envisageant chaque projet comme une exploration, la mise en lisibilité d'une situation, avec ses solutions architecturales et ses techniques spécifiques.

Sans oublier, la place de l'humain et des usages, pierre angulaire du projet. C'est par son analyse que tout commence et que se dessinent les volumes et les façades. Nous nous attachons au contexte et à l'insertion urbaine, pour créer une enveloppe fine et sobre.

STUDIO BRIAND & BERTHEREAU

LASA - SOCOTEC -S2T - CSD FACE - TALENTS & CO

COMBO - CYCLE UP - RÉSEAU VRAC

2019